

Il était une fois trois frères

Il était une fois trois frères

Cécile et Mélanie, FOF-Pays de Loire

Dans le cadre d'une journée clinique institutionnelle ayant pour thème la créativité et l'invention dans les dispositifs de soin, nous avons présenté oralement cet accueil thérapeutique singulier à nos collègues, de manière originale et à deux voix :

SYNOPSIS

Une famille et deux thérapeutes.
Parents de, fils de, frères de, enfants singuliers.
Orthophoniste et psychomotricienne.
Différentes scènes dans une même salle. Les unes après les autres, les unes AVEC les autres. Des histoires de rencontres qui se chevauchent, s'influencent et se (ra)content en parallèle.

PROLOGUE

Mais qui sont-ils ?

Il était une fois trois frères dont les parents étaient arrivés en France avant leur naissance d'une contrée très lointaine, au-delà des mers, des montagnes et des frontières...

Mais qui sont-elles ?

Il était une fois deux professionnelles travaillant en CMPEA...
Étaient-elles : des architectes organisant les différents espaces dans un cadre défini ? Des artisanes maniant des outils ? Des cuisinières recherchant l'alchimie des mélanges ? Des exploratrices qui inventent et innovent ? Des sportives spécialistes de la rame et de la course longue distance ?
Non, une psychomot' et une ortho, œuvrant en binôme dans un groupe. Elles se posent beaucoup (trop ?) de questions. Ces questions sont leur outil de travail et leur créativité le moteur : un tapis de questions, saupoudré d'autres questions au rythme des observations, des avancées, des régressions et des rencontres...

Mais pourquoi et comment les enfants arrivent-ils ?

Le récit démarre avant de se rencontrer, via différents professionnels (école, PMI, RASED) qui interpellent la CMPEA pour transmettre leurs inquiétudes, leurs difficultés à travailler avec la famille et le besoin de soin et d'étayages multiples (Consultation Ressource en Clinique Transculturelle (CRCT), TISF (Technicien de l'Intervention Sociale et Familiale), AED (Assistant d'Éducation à Domicile), Centre de Loisirs, Assistante sociale...).

Il était une fois trois frères

Mohammed (9 ans) : il nous est présenté comme l'enfant qui a des difficultés langagières et scolaires. Il aurait besoin d'un diagnostic au CRTA, d'un SESSAD LA, d'une ULIS TSLA, d'orthoptie, d'une AVS, de stimulations multiples, d'un environnement adapté à toutes ses difficultés.

Abdallah (7 ans) : son père le présente comme n'ayant pas besoin d'aide car sans difficulté scolaire. Il est celui qui réussit et qui réussira, Monsieur allant jusqu'à imaginer qu'il serait plus doué que la moyenne, au point de demander à l'école de le « charger plus » que ses camarades pour être encore plus performant. Monsieur accepte que son fils vienne dans le groupe mais sans y percevoir d'objectif. D'après l'école, il est en difficultés scolaires et en surcharge pondérale sévère. Il aurait besoin de psychomotricité, d'orthophonie et d'un travail groupal.

Abdou (6 ans) : il nous est décrit comme l'enfant le plus en difficulté, à l'école comme à la maison. Il est très agité, il tourne en rond, fait peu de jeux, ne parle pas. Il inquiète ses parents par ce comportement différent de celui des autres enfants. Aurait-il besoin d'un Hôpital de Jour ?

... Malgré toutes ces difficultés décrites : Abdallah n'a pas d'aide scolaire, Abdou bénéficie d'un soutien RASED et Mohammed d'un suivi orthophonique.

Quelle est leur demande, à eux ?

Les parents veulent que leurs enfants apprennent à parler, à lire et à compter. Il faut réussir à l'école pour plus tard avoir un travail et ainsi pouvoir subvenir aux besoins de leurs propres familles.

Les enfants, eux, ne sont pas en mesure de penser différemment de leur papa.

Mais pourquoi et comment les reçoivent-elles ?

Que faire face à une demande multiple, prise dans des problématiques socio-économico-familio-pédagogico-psychologico-éducativo-rééducativo-taxivo... culturelles ?

Que proposer ?

- Des rendez-vous individuels pour chacun ?
- Accueillir l'un puis l'autre enfant ?
- Ici ou ailleurs ?
- De quelle « évaluation » s'agit-il ? Orthophonie et/ou psychomotricité et/ou psychologie et/ou sociale et/ou transculturelle ?

Comment prendre en compte l'écart entre la demande de l'école, les projections de soin et la demande familiale ?

Il était une fois trois frères

Quel est leur projet, à elles ?

La seule porte d'entrée possible dans les soins pour cette famille semble rééducative. Elles choisissent donc de partir de leur commun, de leur possible rencontre, et d'en bricoler quelque chose au travers d'un accompagnement groupal, avec l'idée de l'élaboration progressive d'un projet plus individuel...

- Partager le portage familial, mutualiser les regards ortho et psychomot', là où les familles ne sont pas prêtes à investir un espace psychologique.
- Offrir un lieu qui se veut neutre, entre l'école et la maison.
- Proposer des expériences qui aident à grandir, des pluri-stimulations langagières, sensorielles et motrices : repères temporels et spatiaux, bain de langage, curiosité et ouverture linguistique qui rend possible la transculturalité dans la dignité de leur langue « d'origine ».
- Proposer une rencontre avec les parents à chaque période de vacances scolaires pour partager ces expériences ici et faire du lien entre les différentes cultures et les différents espaces de vie.
- Accompagner la famille vers un éventuel travail complémentaire au CRCT au CHU de Nantes.

CHAPITRES

Premières rencontres : août 2020

ELLES

Elles font le choix d'évaluer cliniquement les symptômes familiaux et singuliers, les compétences et difficultés relationnelles, langagières, cognitives et corporelles de chacun des enfants.

Elles s'intéressent suffisamment à la norme pour pouvoir s'en éloigner et les rejoindre là où ils en sont, pour leur permettre de grimper individuellement les marches de leur propre escalier.

EUX

Elles rencontrent trois enfants TRÈS polis, TRÈS respectueux du cadre et des règles du groupe, TRÈS (TROP ?) bienveillants entre eux (limite fusionnels) et qui investissent rapidement cet espace.

Toutes les stimulations qui leur sont proposées, qu'elles soient motrices ou langagières, sont nouvelles. De ce fait, elles sont à la fois stimulantes et attrayantes mais également effrayantes et difficiles. Ils sont intimidés, méfiants et très observateurs. Ils sont alors très soudés, faisant bloc et s'entraînant. À trois, ils ne font qu'UN.

Il était une fois trois frères

Mohammed : il se présente comme un enfant sérieux, très respectueux des règles et du cadre, protecteur envers ses petits frères. Il présente d'importantes difficultés langagières et motrices dont il a conscience (schéma corporel, coordinations, perceptions, représentation de son corps en mouvement). Il met en place des attitudes d'évitement ou de retrait lorsque certaines activités proposées lui paraissent trop difficiles ou risquent une mise en échec.

Abdallah : il est intimidé par la rencontre et en difficulté d'expression orale spontanée, marquée par des reprises inspiratoires très régulières et incontrôlées. Il montre aussi des essoufflements à l'effort en lien avec son obésité mais aussi à l'angoisse. Il a des mouvements de réassurance, tics des mains et clignements des yeux. Il ne pose pas de limites à son petit frère. Celui-ci peut le toucher, le patouiller ou lui sauter dessus sans que rien ne lui soit dit. Abdallah est très empreint des attentes paternelles, des fonctionnements familiaux et culturels. Ainsi il veut se montrer performant, meilleur que ses frères, et cherche toujours à se surpasser. Il ajoute de la difficulté quand il perçoit du facile et il met en place des attitudes d'évitement et de refus quand il perçoit une difficulté.

Abdou : il est peu en lien avec l'autre. Il déambule et touche différents objets qui accaparent et monopolisent entièrement son attention. Il est dans l'agir immédiat et pulsionnel et sans anticipation. Les moments de transition sont compliqués. Il ne répond pas aux sollicitations des adultes, les mots qui lui sont adressés ne semblent pas être entendus. Il ne regarde pas son interlocuteur. Ses interventions verbales sont minimales et très peu intelligibles. Elles ne sont pas spontanées.

Mais dans ce groupe, au juste, que font-ils et que font-elles ? Quand les chapitres se succèdent...

ELLES

Elles se questionnent...

Comment permettre l'émergence et le développement du langage ?

Elles leur prêtent leurs mots signifiants. Elles mettent en mots leurs émotions, leurs ressentis et leurs observations. Elles décrivent, questionnent, narrent, informent, commentent, argumentent et répondent à leurs questions.

Multiplie stimulations et médiations, jeux corporels partagés et parcours moteurs, lectures d'histoires... Tout est stimuli, prétexte au langage et aux explorations.

Proposition d'un cadre de séance repéré, structuré, répété et ritualisé. Avec progressivement l'ajout de variations.

Il était une fois trois frères

EUX

Ils se lancent des ballons, rampent, font du quatre-pattes, roulent avec un ballon entre les jambes, courent, sautent, passent dans un tunnel et sous une corde, grimpent à l'espalier, soufflent sur des plumes, manipulent des jeux sensoriels avec des ballons sonores et tactiles. Ils explorent des livres sensoriels...

ELLES

Elles continuent de se questionner...

Comment faire évoluer les stimulations tout en maintenant la structure rassurante et contenante du cadre d'accueil ?

Au fil des mois, dans un cadre thérapeutique sécurisant, les professionnelles osent l'innovation à deux, encore plus.

EUX

Au fil des mois, les explorations qui étaient archaïques se structurent, s'organisent et évoluent en jeux symboliques et jeux de règles.

Au fil des mois, les interactions qui étaient minimales sous forme d'images, d'onomatopées et de mots phrases, évoluent en phrases, questions, dialogues...

Au fil des mois, les enfants se différencient et s'individualisent.

Tous, ENSEMBLE, comme une alchimie d'expériences avec le corps, les manipulations d'objets, le langage, la relation à l'autre et la pensée...

Ils font des olympiades dans lesquelles les épreuves évoluent vers plus d'épreuves individuelles, de difficultés, de plus en plus enrichies de règles, associées à des récits et des jeux symboliques.

Ils pêchent des poissons en se tirant à la corde, font une muraille de gros ballons, jouent avec des kaplas, chacun pour soi puis ensemble...

Ils observent, dénomment et ramassent des végétaux dans le jardin, caressent Pandou le chat des voisins, boivent un cocktail de jus de fruits dehors en fin d'année...

Ils se nourrissent de lectures d'albums de plus en plus complexes et se mettent à lire à leur tour.

Ils en arrivent à des jeux collaboratifs, du gagner-perdre ensemble. Puis, progressivement, ils réussissent à perdre seuls, sans s'effondrer.

Il était une fois trois frères

Et alors, qu'est-ce qui se passe pour chacun ?

Pour **Mohammed** : Avec l'étayage, l'encouragement et le soutien des adultes, il prend progressivement des risques, se confronte à la difficulté, prend davantage confiance en lui. Il est de plus en plus prolixe sur les temps d'échanges spontanés et ses productions verbales se structurent. Mohammed ose davantage s'exprimer verbalement, même s'il n'est pas toujours compris. Des progrès moteurs et langagiers sont observés. Ces derniers sont lents mais réels, au prix de gros efforts et de répétitions. En septembre 2021, Mohammed entre en ULIS TSLA. Le groupe se poursuit une deuxième année avec ses deux frères.

Abdallah : Il perçoit et réalise peu à peu ses difficultés personnelles et peut maintenant les nommer : ce qu'il « ne sait pas ». Ce qui est au départ déstabilisant et le déprime un peu mais débouche progressivement vers quelque chose de plus authentique, avec moins d'angoisses et d'appréhension, d'objectifs à atteindre. Il est plus apaisé et au travail pour lui-même. Les reprises inspiratoires inadaptées et les mouvements répétés et incontrôlés de la tête et des yeux sont de moins en moins présents au fil de l'année. Il se décale progressivement d'une pensée familiale pour avoir son propre jugement et sa propre pensée. Il énonce davantage ses limites corporelles auprès de son frère, ne le laisse plus être tout puissant, décider, commencer et gagner à tout prix. Il laisse les adultes s'occuper de son frère pour se consacrer à son propre travail. Perdre devient difficile pour lui et génère des bouderies et des attitudes d'évitement, sans se mettre en colère. Il a encore besoin d'être mis en confiance et valorisé. Son niveau de langage a nettement progressé, sur tous les plans (compréhension, morphosyntaxe, vocabulaire). Ses interventions verbales sont plus étoffées, plus précises, plus fluides et plus personnelles.

Abdou : Au fil des séances, il s'appuie sur les rituels et les répétitions proposés qui le contiennent et l'étayent. Cela lui permet progressivement de se sécuriser et d'anticiper les actions à venir. Il peut faire de nouvelles expériences, moins sensorielles et plus symboliques. Il perçoit davantage ses ressentis et ses limites corporelles. Il peut se montrer très présent, performant, concentré et persévérant. Il décode davantage son environnement, s'en imprègne et de ce fait il s'ajuste davantage aux autres et aux situations. On observe alors plus d'authenticité, un regard plus présent, l'utilisation du langage pour communiquer et interagir. Tous ces progrès sont appuyés par un étayage constant, une contenance corporelle et langagière. Frustration et perte sont encore difficiles à gérer pour lui mais il trouve désormais seul des solutions pour mettre à distance ses émotions. Une pensée est en route vers un jugement propre qui peut être différent de celui de son frère. Il fait à présent mieux la différence entre la réalité et la fiction.

Il était une fois trois frères

ÉPILOGUE

Comment concluent-ils ?

Les parents ne sont pas venus aux entretiens familiaux proposés durant la 2^{ème} année de groupe.

Un courrier leur est adressé pour signifier que « l'histoire » ne pourra pas continuer sans tous les personnages.

Ils n'ont pas recontacté la CMPEA à la rentrée. L'histoire commune s'arrête donc à la 57^{ème} séance. Mohammed est entré dans un SESSAD LA en septembre 2022. En espérant que tout va bien pour Abdallah et Abdou.

Comment concluent-elles ?

En continuant à se questionner...

La notion de « portage » des familles est indispensable pour mettre en place des soins, avec les bénéfiques et les progrès constatés. Mais quelles sont les limites quand le portage devient dépendance et délégation ?

Quand bien même les enfants se saisissent de cet espace, quand il n'y a pas de continuité dans le travail avec les parents, ni à l'école ni à la CMPEA, comment le thérapeutique peut-il s'inscrire dans leur quotidien ?

Aujourd'hui, chaque enfant s'est individualisé et peut ainsi poursuivre son histoire individuelle.

Si les parents recontactent la CMPEA, elles leur conteront la belle histoire du groupe et qu'il est maintenant pensé un projet thérapeutique individualisé pour chacun de leurs enfants (contes et histoires).

Y aurait-il un deuxième tome à cette histoire ?

Suite à cette expérience, les professionnelles du RASED nous ont recontactées pour évoquer une autre fratrie, une autre famille, pensant nous faire réécrire la même histoire... Certes, les objectifs à atteindre tendent vers la même direction : individuation, autonomie de pensée, travail avec la maman... Mais c'est une autre rencontre, d'autres observations, questions, incertitudes, recherche de médiateurs... Et c'est reparti dans la même « galère », mais aussi les mêmes euphories. On réinvente alors une histoire totalement différente.

On aurait aimé vous la conter mais on ne pourra pas aujourd'hui car ce serait trop long. Peut-être une autre fois... ?!

Il était une fois trois frères

Y aurait-il une morale à cette histoire ? Ou comment oser bouger les cadres institutionnels pour pouvoir s'adapter à une société différente ?

S'adapter aux nouvelles problématiques familiales, institutionnelles et sociétales. En cela, ce projet groupal est CRÉATIF.

Partir de l'enfant, de sa famille, de ses symptômes. Ça a toujours été notre travail. Ce projet groupal est-il donc si INNOVANT ?

Il n'y a pas d'innovation sans réflexion. Pour créer il faut du temps, de la sécurité, une équipe qui fait confiance et qui peut faire tiers, pouvoir bénéficier d'analyses de pratiques, échanger, faire circuler la parole, avoir une liberté d'exercer et de créer.

Créer, penser, ajuster, remanier, questionner, remettre en cause, faire évoluer, co-construire. Tout cela ne peut se faire sans l'ingrédient principal : la clinique.

Annexe :

CMPEA : Consultation Médico-Psychologique pour Enfants et Adolescents

PMI : Protection Maternelle et Infantile

RASED : Réseau d'Aides Spécialisées aux Enfants en Difficulté

CRCT : Consultation Ressource en Clinique Transculturelle

TISF : Technicien de l'Intervention Sociale et Familiale

AED : Aide Éducative à Domicile

CRTA : Centre Référent des Troubles d'Apprentissages

SESSAD LA : Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile Langage et Apprentissage

ULIS TSLA : Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire des Troubles Spécifiques du Langage et des Apprentissages

AVS : Auxiliaire de Vie Scolaire